



HAL
open science

Recension de lecture : S'engager pour accompagner. Valeurs des métiers de la formation

Long Pham Quang

► **To cite this version:**

Long Pham Quang. Recension de lecture: S'engager pour accompagner. Valeurs des métiers de la formation. Revue Internationale d'Education de Sèvres, 2019, 80, pp.38-40. 10.4000/ries.8118 . hal-04053689

HAL Id: hal-04053689

<https://hal-cnam.archives-ouvertes.fr/hal-04053689>

Submitted on 31 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

S'engager pour accompagner. Valeurs des métiers de la formation

Mireille Cifali, PUF, 2018, 370 p.

Long Pham Quang



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/8118>

DOI : 10.4000/ries.8118

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2019

Pagination : 38-40

ISBN : 978-2-85420-623-4

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Long Pham Quang, « S'engager pour accompagner. Valeurs des métiers de la formation », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 80 | avril 2019, mis en ligne le 01 avril 2019, consulté le 24 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ries/8118> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.8118>

Ce document a été généré automatiquement le 24 juin 2021.

© Tous droits réservés

S'engager pour accompagner. Valeurs des métiers de la formation

Mireille Cifali, PUF, 2018, 370 p.

Long Pham Quang

RÉFÉRENCE

S'engager pour accompagner. Valeurs des métiers de la formation, Mireille Cifali, PUF, 2018, 370 p.

- 1 L'auteur, professeur honoraire à l'université de Genève, nous informe dès les premières pages que l'ouvrage ne va pas sans deux autres à paraître : *Préserver un lien. Éthique des métiers de la relation* et *S'éprouver en présence. Responsabilité de l'enseignement*. L'importance de l'indication donnée peut être saisie à double titre, pour comprendre la genèse et l'intention de la ligne éditoriale générale. Ces trois ouvrages sont écrits simultanément selon le même *modus operandi* :

[ne] pas opt[er] pour une succession de textes selon une chronologie, mais tiss[er] des liens et trouver des assemblages. Procéder par associations, faire bouger un texte par la proximité d'un autre.
- 2 Les textes ? Articles, chapitres publiés, textes de conférences laissés en l'état, s'échelonnant de 1999 à 2017. Plus qu'une simple juxtaposition d'écrits jalonnant une carrière universitaire, il s'agit de donner à lire trois ouvrages saisis en un seul texte, d'un même souffle. Ce premier *opus* atteint parfaitement l'objectif, sa lecture se faisant d'un trait. Connaître les mots composant les intitulés des ouvrages à venir permet de comprendre dans quel champ disciplinaire se situe l'auteur : les sciences de l'éducation selon une approche clinique. Chaque ouvrage porte sur une clinique particulière, celle des métiers de la formation, de la relation, et de l'enseignement.
- 3 Concernant le présent ouvrage, être clinicien dans le champ des métiers de la formation relève d'une attitude, d'une démarche.
- 4 Fondamentalement, c'est savoir être là avec l'autre, être concerné par ce qui arrive :

Les indices de cette présence sont la plupart du temps non verbaux : du regard aux postures du corps.

- 5 Cependant, insiste Mireille Cifali, « être là » ne renvoie pas à une position passive, neutre, nous sommes pleinement impliqués dans la situation. Plus encore, la difficulté de l'autre nous confronterait « tout autant à l'impuissance de notre pensée qu'à l'intérêt de comprendre et d'agir ». Une double signification définirait le terme « accompagnement », celle de l'impossibilité d'agir à la place de l'autre et celle de nous empêcher d'exercer sur lui une emprise. Tels sont les éléments les plus saillants de cette première partie, l'accompagnement est une modalité d'engagement exigeant la nécessité d'un « sujet éthique ».
- 6 La deuxième partie de l'ouvrage, « Un engagement universitaire », se compose de trois chapitres intitulés « Penser entre théories et pratiques »,
- 7 « Construire un dispositif d'enseignement » et « Analyser ses pratiques ». L'accent est mis sur la nécessaire articulation entre narration et écriture. L'auteur fait le choix de travailler l'articulation théorie-pratique du côté des praticiens, soulignant que :

ce qui dégage l'action de ses impasses et de ses répétitions peut se tenir avec les mots de tous les jours.
- 8 Au lieu d'enseigner les concepts, il s'agirait d'inciter les étudiants, les professionnels, à les chercher par l'éveil de leur curiosité car « agir exige une pensée propre » mobilisant une singulière construction. À l'instar de Michel de Certeau affirmant que penser, c'est déplacer les questions, Mireille Cifali avance l'hypothèse selon laquelle « la question ne concernerait donc pas les concepts mais leur usage » : partir des situations vécues, les nommer, les comprendre tout en se laissant convoquer par la difficulté, sa sensibilité, sa subjectivité.
- 9 Le dispositif de l'analyse des pratiques se déploie dans une « éthique de la parole » dont la construction d'une compréhension autorise à penser les zones d'ombres et permet de « provoquer une reconnaissance de ce qui, en chacun, est convoqué dans les problèmes de l'autre » : ne jamais sombrer dans le pathos et mettre sa subjectivité au travail.
- 10 « Un engagement formatif », titre de la troisième partie, traite des débuts du métier d'enseignant et de certaines qualifications requises pour son exercice. Deux principaux messages sont délivrés. Commencer à enseigner s'accompagne de maladresses, d'hésitations. Faut-il pour autant rejeter cet inconfort qui nuit au maintien de notre face sociale ? Mireille Cifali nous suggère de faire corps avec cette déstabilisation qui fait « événement », c'est-à-dire « ce qui dérange l'ordonnancement, les prévisions, les anticipations », obligeant le sujet à en tenir compte, l'invitant à créer à partir de ce qui a pu le bouleverser. Par ailleurs, tout enseignant ou professionnel plus aguerri peut être menacé par une chronicisation de ses activités dans ses gestes, ses mots. Cette répétition s'installant progressivement, et c'est le sens du deuxième message, doit être surveillée par la culture d'« une attitude des commencements », celle-là même des premières fois qui ont fait trace en nous. Les comportements décrits de « naïveté critique », « d'étonnement initiateur » permettent à l'auteur d'affirmer :

[O]n ne peut être formateur que si l'on reste créateur. Être formateur, c'est construire avec autrui des dispositifs qui permettent ensuite aux étudiants de construire leur propre savoir.
- 11 La quatrième et dernière partie, « Au présent de mon engagement », donne à lire un contenu risqué, rare et donc probablement précieux. L'auteur nous parle de son engagement dans la formation, mais cette fois en s'exposant personnellement à partir

de son histoire propre, de l'expérience de son corps, de ses doutes, son angoisse, sa maladresse. Or comprendre ce qui se joue aujourd'hui à la lumière du passé constitue, nous dit-elle, un acte de création :

Remonter dans l'histoire d'une enfance, l'histoire d'un corps d'enfant, c'est reconstruire évidemment pour partie la scène, accentuer certains sentiments, en oublier d'autres.

- 12 Toutefois, des mises en lien sont établies entre le vécu dans l'enfance de « symptômes corporels bruyants » et ce même corps par lequel elle a enseigné, c'est « avec un corps caché que j'ai parlé » (p. 280). Hantée par le doute, Mireille Cifali nous parle de la parole, la sienne. Au regard de son histoire, sa parole ne peut se tenir :

Du lieu d'un savoir assuré, mais qu'elle soit constamment en train de nuancer, de se reprendre, de bredouiller, de se laisser traverser par ce qui est difficile à nommer, dans le vacillement de ce qui est dit, dans la retenue nécessaire pour ne pas faire croire à des vérités intangibles, pour se confronter à ce qui n'arrive pas à se comprendre, en prendre la mesure et rester humble dans son rapport au savoir.

- 13 De la parole à la voix, celle de l'auteur exprime une force dans et grâce à la fragilité. Cette dernière apparaît comme nécessaire pour demeurer dans le vivant. À l'heure d'une logique productiviste galopante, d'un paradigme dominant basé sur le seul quantitatif et sur le contrôle de soi, la fragilité semble avoir peu de place au travail comme en formation. Il s'agit pourtant de reconnaître, là aussi, l'énigme d'une voix qui fait présence à l'autre lui permettant son propre travail de compréhension dans le respect de sa singularité. Reconnaître cette vulnérabilité ontologique permettrait à chacun de s'identifier comme membre de la même humanité : « Le sensible, l'émotion transmise, comme socles ».
- 14 Une certaine mélodie se dégage de l'écriture de l'ouvrage qui est la voix même de Mireille Cifali, immédiatement reconnaissable par ceux qui l'ont déjà entendue : son timbre, ses intonations, son rythme et ses silences qui nous laissent advenir. Il est fort probable que nous soyons nombreux à souhaiter écouter une nouvelle fois cette voix, avec le même intérêt, à l'occasion de la parution prochaine de ses deux autres ouvrages.

AUTEUR

LONG PHAM QUANG

Long Pham Quang, docteur en sciences de l'éducation et de la formation, diplômé en philosophie pratique et éthique hospitalière (DEA et DESS), est chercheur associé à l'unité de recherche Formation et apprentissages professionnels (FAP) au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM Paris) et membre externe du laboratoire Recherche-intervention-formation-travail (RIFT) à l'Université de Genève. Ses intérêts scientifiques portent sur les émotions dans l'apprentissage au travail, les interactions tutorales, les enjeux éthiques et méthodologiques posés par la question du corps du sujet en formation. Il est l'auteur de *Émotions et apprentissages* (2017), *Éthique des pratiques psychomotrices, éléments d'une philosophie du corps* (à paraître) et co-auteur avec Anne-

Marie-Dozoul de *Pour un hôpital du vivant, altérité, enjeux formatifs* (2018). Courriel :
lphamquang@gmail.com